

peu de Turcs. Ce même Chevelghi, après sa prise par le baron Léon (1138-9), excita la convoitise du sultan Mélik-Mahmoud ou Ahmad, mais les fortifications de la place la préservèrent de l'occupation et le sultan fut obligé de s'en retourner dans son pays. Au sud de ce village on voit *Yénidjé-kalé* (forteresse nouvelle); nos écrivains arméniens, cités plus haut, lui attribuent l'un, 400 maisons d'Arméniens, un autre 200, et un troisième plus récent, 300. C'est ici que dernièrement les Franciscains latins avaient érigé un couvent.

Non loin de Fernouz, au sud-est, à la droite du fleuve, on trouve les villages, *Théménlik* ou *Thélémélik* avec 16 maisons d'Arméniens; au sud-ouest de ce dernier, *Thahdali*, et plus loin, dans la même direction *Dikili-tache*, (obélisque), 50 maisons d'Arméniens.

Gantchi. — A l'extrémité du vallon de Fernouz, est situé le village turc *Tchoukour-hissar* ou *Tchoukour-hassar*, selon les habitants du lieu. C'est là qu'étaient la forteresse et le bourg ancien de *Gantchi* ou même *Gaintchi*, et selon les modernes *Gantchoug*. Il est cité dans le martyrologe de Saint Etienne d'Oulni. Dans une liste alphabétique des noms géographiques, on lit: «La forteresse Gantchi est située sur les limites de Cocussus des Arméniens, entre le Cocussus qui est dit aussi *Cocsou*, et Fernouz». Près de ce lieu on montre la place du martyr de Saint Etienne et des vierges, et la chapelle dédiée au Saint. A l'extrémité du bourg s'élève la forteresse, l'une des plus anciennes de Sissouan, du moins selon les mémoires: un prince du nom *Achod* y résidait à la fin du XII^e siècle; après lui et plusieurs autres, la place fut occupée par *Ochine*, le frère du roi Héthoum I^{er}, comme le dit son frère Sempad l'historien, et il y mourut l'an 1265. Un autre *Ochine*, peut-être le petit fils du susdit, possédait cette forteresse à la fin du XIII^e siècle; il a écrit une lettre en vers composée de trente-huit lignes²⁵⁰, adressée: «Au Seigneur Grégoire, évêque d'Anazarbe», qui fut après Catholicos. La lettre commence ainsi:

²⁵⁰ Le P. Tchamtchian affirme que cet *Ochine* était fils d'*Ochine*, fils, de Constance, Seigneur de Lambroun. Je ne saurais dire avec certitude quel est l'auteur de ces lignes; car en ce temps là on trouve plusieurs princes du même nom: comme, par exemple, *Ochine* frère du roi, *Ochine* généralissime et Sénéchal qui fut tué en 1307 avec Héthoum II, par Bilarghou, et *Ochine* fils de Héthoum l'historien, petit fils d'*Ochine* le frère de Héthoum I^{er}. Ce dernier me paraît être celui qui a envoyé des cadeaux avec une adresse en vers; car son frère *Guiautin* après lui fut seigneur de Gaban.